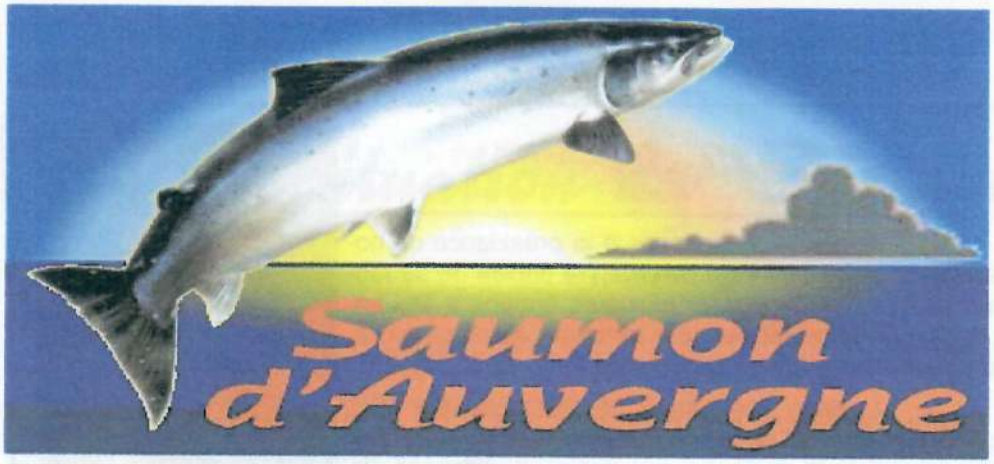


Saumon d'Auvergne

APS

Année 2007 Numéro 15

Avril 2007

Magazine d'information et de liaison édité par :

l'Association Protectrice du Saumon Loire-Allier

Fondée en 1946 - Agréée au titre de l'environnement en 1999

Dépôt légal en Préfecture du Puy de Dôme

© APS 2002 - Droits réservés

N'oubliez pas !!!
Le 20 mai 2007 à 9H00
ASSEMBLEE GENERALE DE L'APS
à l'Hotel Restaurant La Crèche à la CHOMETTE (43)

Au bord de l'Allier à Lomenède (Haute-Loire)

Le saumon un patrimoine, une valeur économique pour l'Auvergne

Dans ce numéro :

Situation du Saumon de l'Allier

Le retour Du saumon Sur la rivière Tyne

Des nouvelles du Conservatoire

Aménagement De la Digue de Luc En Lozère

Un peu D'histoire

Nouvelles Internationales

Éditorial

Après 14 ans passés à la présidence de notre association, notre ami Paul BRUNET a décidé de se retirer. Pour avoir travaillé pendant plusieurs années à ses côtés, je tiens ici à le remercier pour le travail accompli en faveur du saumon au cours de ce long mandat.

L'année 2007 sera incontestablement marquée par la décision qui sera prise prochainement de renouveler ou non la concession d'exploitation du barrage de Poutès, accordée à EDF en 1956. La tendance politique actuelle, sensibilisée par les arguments du collectif opposé au renouvellement et sous la menace de contraintes européennes en matière de conservation des espèces et de protection de la biodiversité, irait plutôt vers un démantèlement assez rapide de l'ouvrage. A l'heure actuelle rien n'est encore finalisé mais nous pouvons cependant faire preuve d'un optimisme mesuré, le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable ayant, « semble t'il », laissé entendre qu'il ne souhaitait pas renouveler la concession. La volonté affichée aujourd'hui par EDF de discuter avec les associations sur l'éventualité de l'abandon de la concession est une avancée importante qui souligne la prise de conscience du producteur d'électricité en matière de sauvegarde des espèces et de restauration du milieu aquatique. La voie de la sagesse parlerait-elle enfin, cinquante ans après une erreur écologique qui a eu les conséquences que l'on connaît sur la population de saumons de l'Allier ? Le 16 novembre 1939, Monsieur l'Inspecteur Principal des Eaux et Forêts, Chargé du service de la Pêche n'écrivait-il pas à Monsieur l'Ingénieur en Chef du Génie Rural à CLERMONT-FERRAND :

" Étant donné le préjudice très grave qui va être causé au seul cours d'eau à saumon du Centre de la France, il y a lieu de prendre toutes les garanties possibles pour diminuer autant que possible le désastre"

L'état français et EDF pourraient être aujourd'hui les artisans de ce sauvetage tardif mais incontournable ! La réponse, qui serait annoncée par le premier Ministre, n'a cependant que peu de chances d'être connue avant les prochaines échéances électorales.

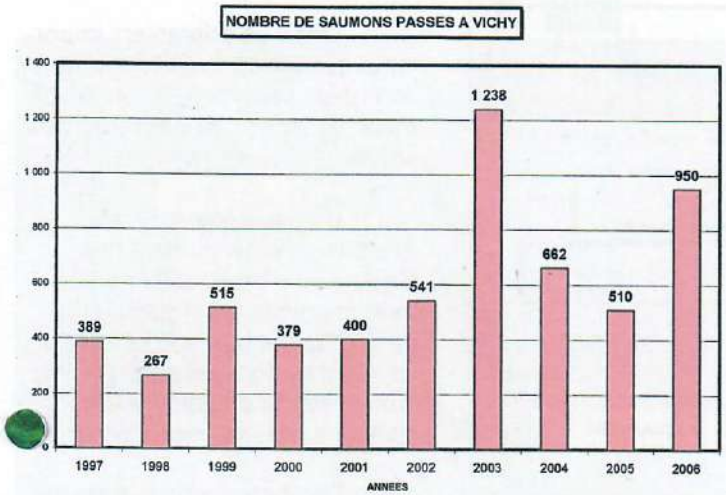
A l'heure actuelle, aucune décision n'a encore été prise, ni dans un sens, ni dans l'autre !

Côté saumon, le premier poisson comptabilisé à Vichy est passé le 18 février ***(le comptage a commencé le 16 Février)***.Trente saumons ont franchi la passe au 1er mars. L'année dernière aucun poisson n'était passé à cette date et seulement 27 s'étaient présentés le 31 mars 2006. Cette précocité de passage, encourageante si l'on s'en réfère aux années précédentes qui accusaient des dates de migration tardives, n'avait rien d'extraordinaire il y a une quarantaine d'années quand on taquinait régulièrement les premiers saumons début mars à la Vieille-Pile à Brioude. Souhaitons que cela soit le prélude à une montaison importante qui soulignerait les résultats positifs des déversements d'alevins et de smolts de la salmoniculture et affirmerait la complémentarité des incubateurs gérés par les AAPPMA locales et l'APS. Autre sujet de satisfaction, le rachat par le gouvernement irlandais des quotas de pêche aux filets des pêcheurs professionnels opérant sur la côte Ouest de l'Irlande (voir courriers échangés avec Orri Vigfusson, Président du NASCO en page 10). Cette interdiction de pêche commerciale, effective depuis le 1er novembre 2006, pourrait avoir des répercussions significatives dès cette année sur les populations de saumons remontant dans les rivières françaises.

Après toutes ces notes d'espoir, il n'est pas utopique, malgré tout, de penser que l'Allier puisse redevenir un jour ce qu'elle était jadis : une des meilleures destinations de pêche sportive du saumon en Europe. C'est mon vœu le plus cher!

Jean-Paul Cubizolles, Vice-président.

Situation du Saumon de l'Allier



Graphe N° 1 – Passages à Vichy

Le chiffre de **950** est une bonne surprise, surtout que le premier saumon est passé à Vichy vers le 15 mars.
La moyenne 1997/2001 des passages est de 390 saumons. La moyenne 2002/2006 des passages est de 780 saumons.
L'arrêt des pêches commerciales en mer d'Irlande devrait « booster » le nombre des passages dans les cinq prochaines années.

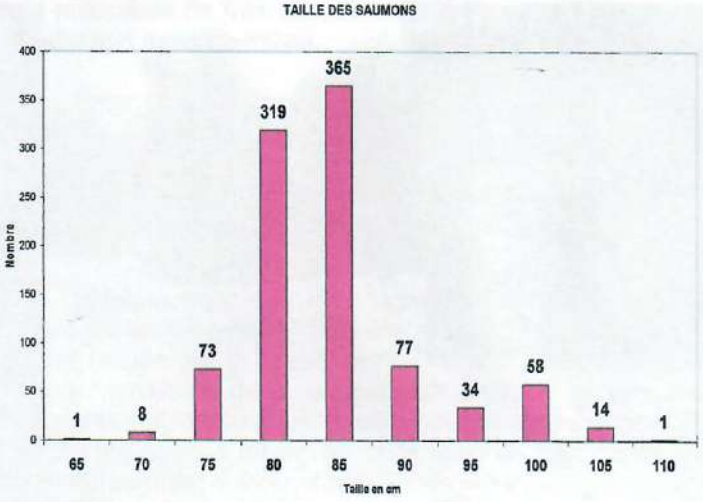
Sources Logrami

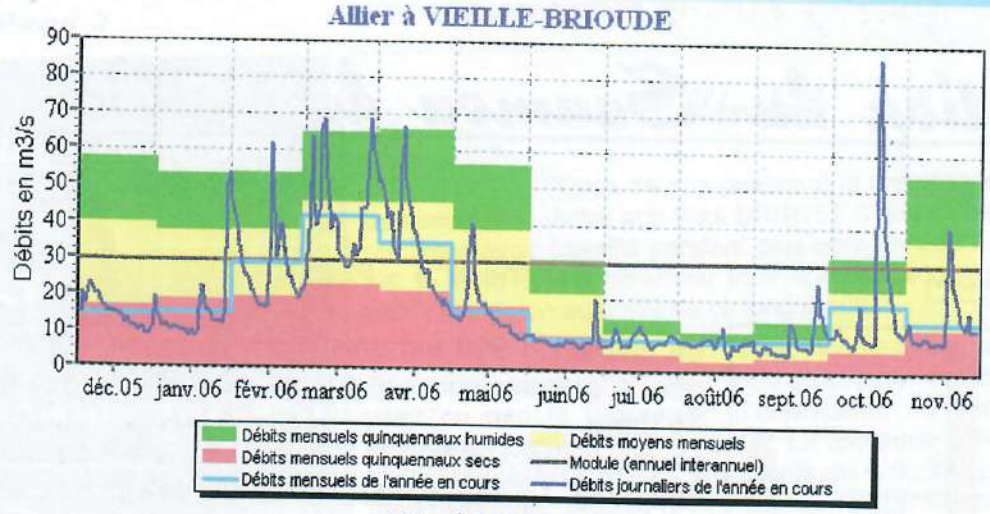
Ci-dessous :
Frayère dans le Vieil Allier (2006)

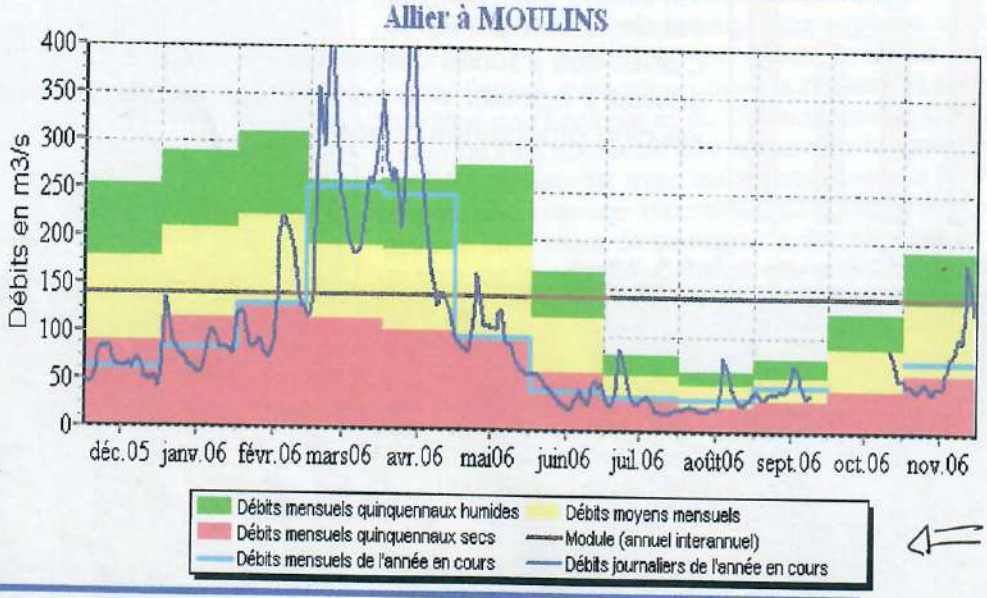
Ci-dessus : Frayère en Lozère (2006)
Absence de colmatage, les œufs seront bien oxygénés

Graphe N° 2 – Taille des saumons passes a Vichy

Les pourcentages de classes d'âge sont identiques à ceux de 2003, 80 % de la montaison sont des saumons de 2 ans de mer. Seulement 184 saumons sont des 3 ans de mer, les conditions hivernales n'étaient pas favorables à la montaison des poissons de 3 ans de mer, mais étaient ils très nombreux à l'estuaire en novembre et décembre 2005 en Loire ?







Nous pouvons observer

Des pics printaniers importants qui ont dû faciliter la migration des saumons à partir de mars, et faciliter la descente des smolts.

Un pic automnal juste avant le commencement des frayères, il a provoqué une très forte migration à Langeac (plus de 150 saumons), à Poutès (plus de 100 saumons) et ainsi permis aux géniteurs d'atteindre les meilleurs sites de reproduction.

Des températures basses et des débits en dessous de la moyenne de décembre 2005 à mi- mars 2006, la migration est devenue effective à partir du 15 mars au niveau de Vichy

⇐ Source : DIREN Auvergne

Des nouvelles des incubateurs

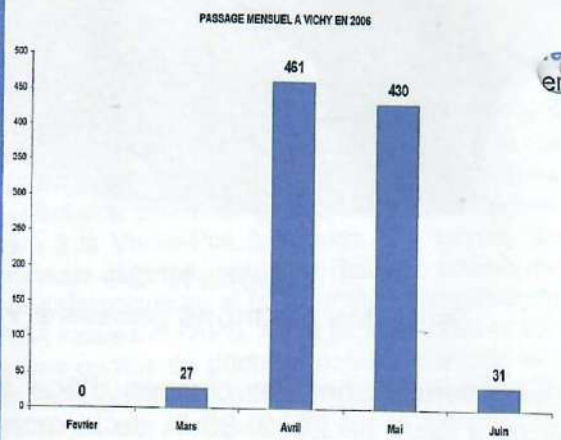
Comme tous les ans, chacun des deux incubateurs gérés par l'APS a été chargé, à la mi-janvier, de 50 000 œufs en provenance de la salmoniculture. En raison de la température élevée de l'eau (8° le 12 janvier !) les premières éclosions ont eu lieu dans la semaine suivante. Pour l'instant, tout se déroule parfaitement bien.

La douceur printanière des premiers jours a laissé la place au retour de l'hiver, mais cela n'a pas trop perturbé les visites de contrôle des incubateurs.

Ci-contre à gauche, visite à l'incubateur de la Prade avec tout l'enchantement d'un paysage de neige...

Mais que l'eau est froide!!!

Quelques points de repère à Vichy :



0 saumon le 1 mars

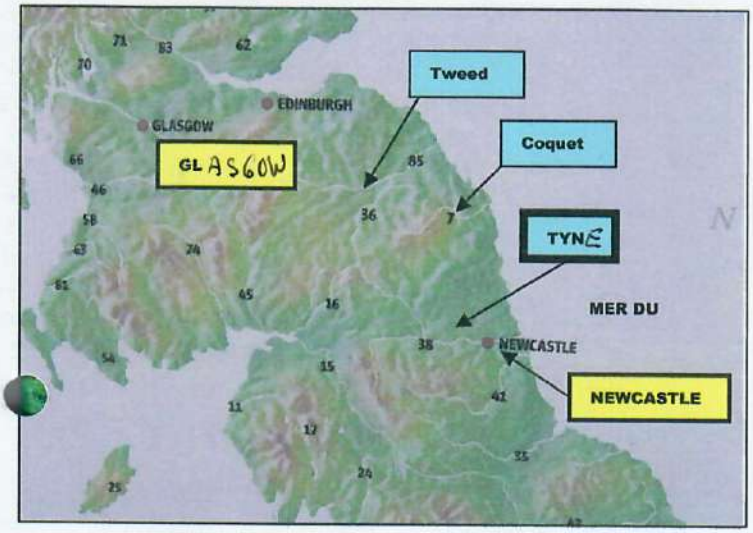
27 saumons le 31 mars

488 saumons le 1 mai

918 saumons le 1 Juin

Le retour du saumon sur la rivière Tyne

Après près de 15 ans d'interdiction de pêche sur l'axe Loire Allier et les premiers résultats encourageants de retours de saumons issus de la salmoniculture de Chanteuges, il m'a paru intéressant de publier un article sur le bassin de la rivière Tyne. Souhaitons que notre ami Patrick Martin connaisse la même réussite que Peter Gray.



Présentation

La rivière Tyne est située au Nord Est de l'Angleterre, elle se jette dans la Mer du Nord à Newcastle, ancienne cité industrielle connue pour son équipe de football et la relative non violence de ses jeunes malgré un taux de chômage important. La rivière Tyne marque la limite de l'invasion Romaine au Nord Est de l'Angleterre, des restes du mur d'Adrien bordent ses rives.

Elle est formée par l'union de la rivière Nord Tyne et Sud Tyne, son parcours est de 72 kilomètres.

Le retour de la rivière Tyne sur la liste des meilleures rivières pour la pêche au saumon et à la truite de mer est une des plus récentes bonnes nouvelles dans le monde halieutique.

Les captures en 2004 ont représenté 4122 saumons, la rivière Tyne est devenue la première rivière en Angleterre pour la pêche du saumon. Les 2/3 des saumons de la rivière Tyne sont des 2 ans de mer, 1/3 sont des 1an de mer, quelques spécimens, taux inférieur à 1 %, ont 3 ans de mer. Le poids moyen des saumons capturés en 2004 a été de 4,8 kg.

Années	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Captures sportives	1267	1236	1667	1480	1808	1898	2297	2513	2585	2163

En 1959, le total des captures à la ligne était de zéro, seuls quelques saumons persistaient à revenir frayer, mais la pêche de rivière n'existait plus. La partie aval de la rivière était devenue un égout à ciel ouvert. Le retour au premier plan de cette rivière est dû à deux facteurs : un traitement des effluents se jetant dans le fleuve et une politique de déversement d'alevins basée sur l'observation de la nature. Malgré cela des problèmes demeurent, chaque année, en été, quelques centaines de saumons sont retrouvés morts dans l'estuaire, le bas débit de la rivière conjugué à de fortes chaleurs en 2003 ont occasionné la mort de 2000 saumons dans l'estuaire.

Le Constat

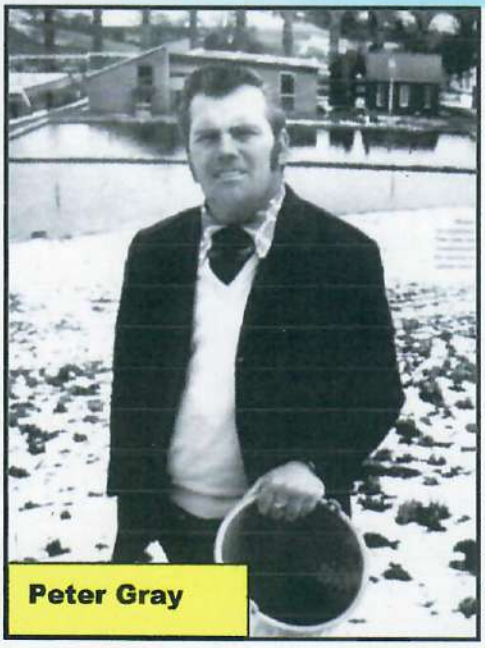
Concernant le retour du saumon et de la truite de mer, un homme doit être cité, il s'agit de Peter Gray, il a révolutionné l'ensemencement de la rivière. Cet homme tenace possède une vision claire des choses. Quand Peter a vu pour la première fois une écloserie de jeunes saumons c'était sur la rivière Coquet à Reivers. Pour obtenir des jeunes saumons il y a deux facteurs clés : une eau de qualité et une température idéale. A Reivers l'eau provenait d'un puits assez profond, toute l'année l'eau a une température de 7 degrés. Les œufs de saumon éclosent en 56 jours. Puis les alevins avaient épuisé leurs réserves vitellines trois semaines plus tard. Mais dans les moors du Nord Est de l'Angleterre le mois de Février est très frais : il n'y a pas d'invertébré ni d'insecte dans la rivière. Pour éviter la prédation par les truites, les responsables de la salmoniculture relâchaient les jeunes poissons en tête de bassin. Ces jeunes poissons étaient déversés dans l'eau glacée, puis mouraient de faim dans les dix jours qui suivaient leur introduction dans ce milieu.

Peter Gray déclare : « Nous ne connaissions rien de meilleur ».

La clé de la réussite

Lorsque nous demandons à Peter Gray comment il obtient un taux de survie très élevé à la salmoniculture de Kielder (située sur le bassin de la rivière Tyne), Peter Gray déclare : «maîtrise de la température de l'eau et connaissance des habitudes d'alimentation des jeunes saumons ». Aujourd'hui chaque alevin démarre avec un sac vitellin qui le nourrit pendant 3 mois et non 3 semaines.

Les jeunes saumons ne se nourrissent presque pas durant les quatre mois d'hiver. Ils survivent sur leur réserve de graisse, ils concentrent leur énergie à se tenir immobiles dans leur cache en rivière. Peter Gray se rappelle qu'en 1982 la température persista à 0,5 degré pendant 40 jours, pas un alevin ne se nourrissait.


Peter Gray

Le nourrissage des alevins de la salmoniculture démarre en Juin. Les jeunes saumons sont élevés en pisciculture jusqu'en Septembre/Octobre, ce sont des tacons. Huit à onze centimètres de longueur, ils sont probablement moins enclins à se laisser dériver. Par ailleurs ces tacons ne sont pas en compétition alimentaire avec les poissons sauvages de la rivière. En retardant le lâcher des tacons dans la rivière et en obtenant au départ un taux de grossissement de l'alevin très lent, Peter Gray assure qu'il obtient 95 % de taux de survie, les alevins sont protégés pendant la période où ils sont très vulnérables. Dans la nature ce chiffre dépend des conditions climatiques, le taux de survie serait de l'ordre de 10 %. "C'est logique" déclare t'il, "Les alevins sont protégés pendant la phase vulnérable. Ma méthode multiplie les chances de survie".

La température de l'eau dépend de la nature. Peter Gray connaît les caprices de la météo "Si les œufs éclosent au mauvais moment, il faut relâcher les alevins au bon moment. Il faut s'assurer qu'il y a de la nourriture dans la rivière". Son but principal est d'imiter la nature. "Il faut produire des alevins comme s'ils étaient dans le milieu sauvage". Dans la nurserie, il utilise des incubateurs,. Les alevins émergent de l'incubateur au dessus de la couche supérieure de gravier pour se nourrir seulement quand ils se sentent prêts. "Les poissons prennent d'eux-mêmes la décision de se nourrir". Les jeunes poissons en provenance de l'incubateur sont capables de survivre. Ceci est la philosophie de Peter : produire des poissons capables de survivre dans la nature.

Ensuite l'alimentation. Les méthodes de nourrissage d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec celles du passé, la nourriture est basée sur des aliments à base de crevettes d'élevage, cette nourriture est distribuée par des dispositifs automatiques.

Fort Romain sur la rive de la rivière Tyne à Cheste

Peter Gray démontre mathématiquement pourquoi sa méthode est efficace. Il compare les taux de survie à chaque phase de la vie du jeune saumon, il démontre comment une rivière peut retrouver un contingent important de jeunes saumons. Pour contrecarrer les caprices de la météo, vous devez mettre un grand nombre d'alevins dans la rivière. La salmoniculture produit un million d'alevins par an, chaque lâcher d'alevins est enregistré dans une base de donnée, la provenance des poissons est soigneusement notée. Son programme de lâchers bénéficie aussi aux autres rivières du Nord Est de l'Angleterre. En septembre 2005, la rivière Trent a reçue son millionième alevin. Le saumon passe de un à trois ans en rivière et de un à quatre ans en mer. Un cycle complet dure sept ans. Nous devons avoir un plan sur dix ans pour obtenir un résultat fiable.

Le débat

Aujourd'hui le débat concerne non seulement ceux qui donnent crédit pour l'étonnant retour du saumon sur le bassin de la Tyne et la philosophie sur le management de la nature. La question est posée : si les techniques de Peter Gray étaient déployées sur tous les bassins du Pays de Galles et de l'Angleterre, les Îles Britanniques auraient elles les meilleures pêcheries au monde ?

Les pêcheurs de la rivière Tyne ont un léger doute : Qui remercier ? Certains adressent des louanges à Peter Gray, d'autres comme l'agence de l'environnement locale déclarent que le travail de Peter Gray a accéléré le processus car de gros efforts ont été déployés : plus de pollution par le coke, interdiction de déversements d'égouts sans traitement.

Une chose est sûre : Qui peut savoir ? Même le suivi des déversements d'alevins est très difficile à évaluer, seulement 10 % des alevins ont été marqués, le suivi montre que les taux de retour (du smolt à l'adulte) sont passés de 0,6 % (1980) à 0,3 %(2000), ceci serait dû à une mortalité (ou à des prélèvements ?) plus importante en mer. Une chose est sûre déclare Peter Gray : le saumon de l'Atlantique Nord est un poisson politique. Les pêcheries en haute mer, la dépollution de la rivière Tyne, ont des solutions politiques.

Peter Gray poursuit : " nous sommes trop nombreux, si les hommes étaient éloignés des rivières, elles grouilleraient de saumons". Il se rappelle un cas sur la rivière Coquet, où un paysan a empoisonné par inadvertance trois miles (soit environ cinq kilomètres) tuant tout : poissons et invertébrés. Cet homme fut horrifié lorsqu'il vit la catastrophe. Il s'engagea au financement de la restauration de la rivière.

Peter Gray est convaincu que ce genre d'accident arrivera de nouveau. Que penser de tout le sel déversé sur les routes en hiver ? Des effluents sauvages de garages ? Des alevinages seront toujours nécessaires pour contrecarrer les caprices de la nature et les négligences de notre société. Une salmoniculture comme Kielder produit plus

Le retour du saumon sur la rivière Tyne (Suite... et Fin)

d'un million d'alevins annuellement pour un coût de 100 000 livres anglaises, soit environ 150 000 euros.

L'avenir ?

Peter Gray est retraité aujourd'hui, il est consultant pour des pêcheries privées. Pour lui les propriétaires ou les associations de pêche et les acteurs du management doivent être intégrés dans une seule et même structure. Comme c'est le cas en Ecosse. Ceux qui payent doivent en retirer des bénéfices.

Ci-contre, Saumon de 14,5 kg pris en 2001 dans la rivière Tyne (record de la saison)

Si l'agence de l'environnement locale démantèle le style de management qu'il a mis en place, le nombre de migrateurs (saumons et truite de mer) déclinera, et Peter aura gagné une victoire à la Pyrrhus. Peter est convaincu que la science doit s'appuyer sur des faits, et non sur seulement de la théorie.

Louis Sauvadet

(d'après des articles et photos parus dans Trout and Salmon et Environment Agency)

Des nouvelles du Conservatoire du Saumon Sauvage Par Jocelyn Rancon

Dans le cadre de son système de management qualité-environnement selon les référentiels ISO 14001 et ISO 9001, un contrôle qualité a été effectué les 29 et 30 janvier 2007 par les agents du Conservatoire National du Saumon Sauvage, du Conseil Supérieur de la Pêche et de la Direction des Services Vétérinaires. Il conclut à un très bon état sanitaire des poissons.

Dans l'échantillon composé de 1700 individus, 1545 tacons de un an répondent aux critères de qualité requis. Les raisons de s des 155 poissons se répartissent comme suit :

- 100 poissons ont une longueur inférieure à 12,5 cm (parmi les poissons ne répondant pas au critère de taille près de la moitié était des mâles spermiants ce qui expliquerait leur petite taille)
- 31 ont un facteur de condition non compris dans la gamme 0,9 à 1,2
- 24 ont une longueur inférieure à 12,5 cm et un facteur de condition non compris dans la gamme 0,9 à 1,2

100% des individus contrôlés répondent aux critères de qualité de nageoires. L'analyse récursive des données ainsi obtenues permet d'extraire 2 lois normales à partir de l'échantillon :

- Mode 1 : longueur moyenne = 122 mm – écart-type : 9.05 mm – effectif : 200
- Mode 2 : longueur moyenne = 160 mm – écart-type : 11.80 mm – effectif : 1500

A partir de l'ajustement des 2 lois normales définies ci-dessus, ***on peut estimer que moins de 12% des poissons appartiennent au mode bas de l'échantillon et ne dévaleront pas au printemps 2007.***

On peut également noter que plus de 10% des poissons échantillonnés présentaient une ablation partielle ou ne présentaient aucune marque d'ablation. Ces poissons pourraient ne pas être considérés comme marqués lors d'un contrôle vidéo. Ce taux d'erreur sera donc à prendre en compte dans les résultats des futurs comptages (qui sont actuellement présentés au millième de saumon près !).

Le système de détection utilisant la radio fréquence permettant de détecter les poissons équipés d'un transpondeur a permis de cibler l'activité de dévalaison des jeunes saumons dès la fin février. De plus les températures et les débits en ce début du mois de mars nous ont paru particulièrement favorables à la dévalaison. Le Conservatoire National du Saumon Sauvage a donc procédé du 28 février au 2 mars 07 au déversement 212 000 smolts (soit près de 66 000 ESSD) entre Chanteuges et Brioude.

A noter qu'afin d'optimiser au maximum la dévalaison des saumoneaux, les propriétaires de micro-centrales situées entre Chanteuges et Vieille-Brioude, ont accepté de ne pas turbiner pendant cette période de déversement.

J'aide les actions en faveur du saumon atlantique Loire Allier

J'adhère à **l'Association Protectrice du Saumon.**

2002 - A. LECHELON ©

NOM (en lettres CAPITALES): ..... **Prénom :** .....

Adresse :.....

.....

Code Postal :..... **Ville :**..... ☎ :.....

Membre adhérent..... ***: 20 €*** ☐ ***Membre sympathisant*** ..... ***: 25 €*** ☐

Membre bienfaiteur ..... ***: 35 €*** ☐

Ci joint la somme de ..... €

Par chèque bancaire ☐ **chèque postal** ☐ **autre** ☐

À l'ordre de l' ***Association Protectrice du Saumon Loire-Allier***

A M. Guy AUGRANDENIS, 3, rue des Grises - 63570 LA COMBELLE

➢ ***La carte de membre me sera envoyée à réception directement à mon adresse***

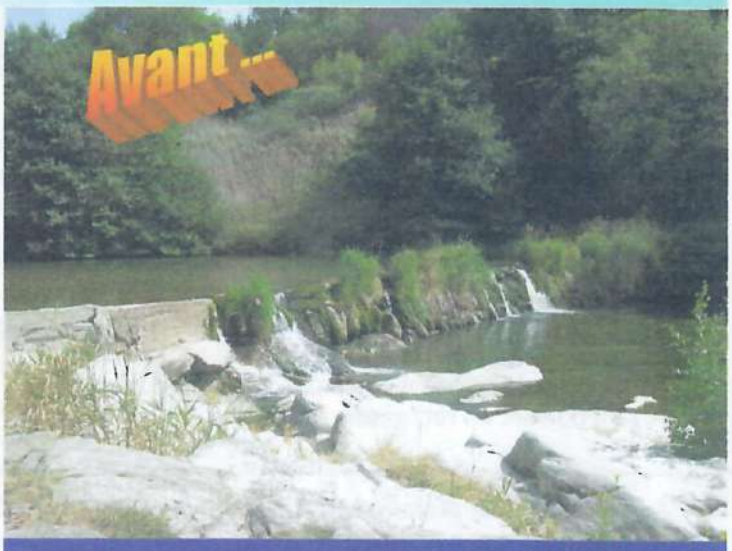
Digue de Luc

Comme elle l'avait fait pour la passe à saumons du barrage de Vieille-Brioude, notre association a participé au financement de l'aménagement de la digue de Luc sur l'Allier en Lozère.

Le montant des travaux, financés conjointement par l'Agence de l'Eau, le département de la Lozère, l'Etablissement Public Loire, la Région Languedoc Roussillon et les collectivités piscicoles était de 66 700 €.

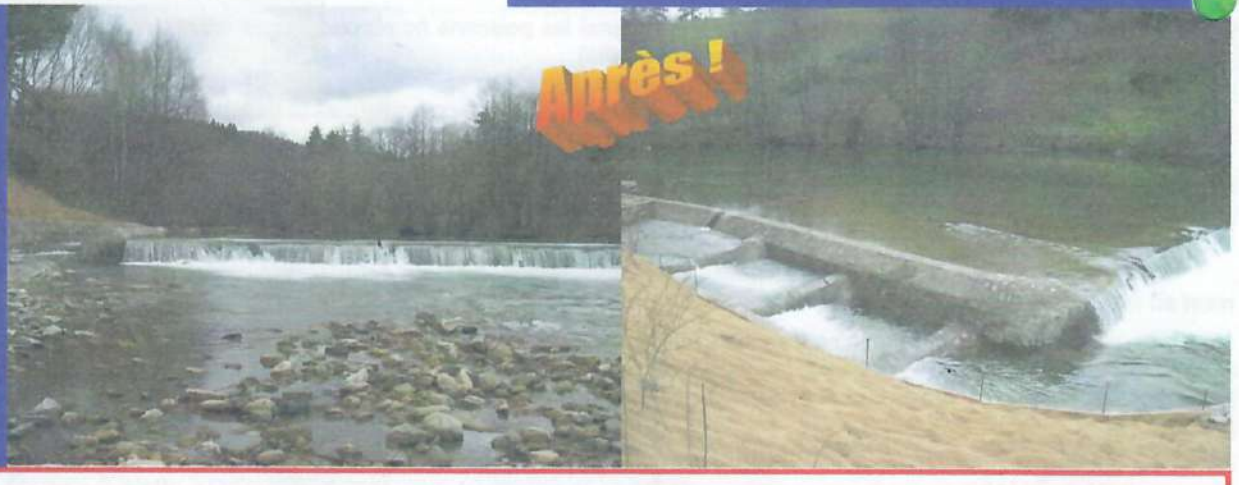
La participation de l'APS est de 2002 €, soit 3 % du total. La passe était opérationnelle à l'automne 2006.

Si Poutès était effacé, il ne fait aucun doute que les meilleures zones de frayères du Haut-Allier verraient revenir un nombre important de saumons, enfin assurés de se reproduire dans les eaux cristallines de la rivière. Comment pourrait-on aujourd'hui se priver d'aires de reproduction aussi magnifiques et productives que celles-ci ?



La digue de Luc dans son état originel le 21 août 2005, interdisant la circulation des poissons
(Photo Louis Sauvadet)

Le 4 décembre 2006, voici ce que l'on pouvait voir après la réalisation des travaux qui ont rendu l'ouvrage perméable aux poissons migrateurs. (Photos Louis Sauvadet)



Poutès, encore ...et toujours !!!

En réponse au dossier élaboré par notre association à partir de documents d'époque relatifs à la construction illégale de Poutès, avec les conséquences que l'on sait, il est dommage que ce document n'ait pas retenu de la part de nos élus régionaux la même attention qu'au niveau national et international. En fait, très peu de réponses de leur part nous sont parvenues à ce jour....Surprenant ??
Les seuls qui se soient résolument engagés à nous soutenir sont **Corinne Lepage** (Cap 21) et **Orri Vigfusson** (NASF)

CONSERVATOIRE NATIONAL DU Saumon Sauvage

FEDERATION PECHE PUY-DE-DOME

CONSEIL GENERAL DU PUY-DE-DOME

FEDERATION PECHE 43

Conseil Supérieur de la Pêche

Un peu d'histoire...

J'étais l'amant d'une rivière,

Il y avait entre Elle et moi une relation étrange, quelque chose d'indéfinissable et qui me rendait à la fois triste et jaloux tant que j'aurais voulu la posséder pour moi seul. Je ne parlais jamais de cet amour que j'allais retrouver à chaque fois que je le pouvais et que dans mon entourage on avait deviné. J'avais quinze ans et je vivais une merveilleuse histoire, je croyais posséder un royaume.

Nous n'étions pas très riches et mon unique famille était composée du grand père maternel, pêcheur de saumons de métier et d'une grand-mère qui était laveuse. C'était la dernière épouse du pépé...il était divorcé de la première, la seconde (ma grand mère) était décédée et je ne l'avais jamais connue.

Nous n'étions pas malheureux... le grand père fût sans doute un des premiers guides de pêche professionnels et l'on venait de la France entière découvrir les meilleurs coups du Haut - Allier et prendre des leçons de pêche à la mouche...et l'on expédiait aussi les saumons sur Clermont, Vichy et Paris, par le train, ficelés dans les fagots de paille mouillée.

Retour de pêche
(M. Chalier 2ième à partir de la droite)

Je pense avoir fait mes premiers pas près du pont de Lamothe, à la "guinguette", dans la branche marinière, près du pont de Lamothe, là où se retrouvaient les laveuses. Je découvris un monde merveilleux fait d'eau fraîche, de soleil et d'air pur, de vaches montbéliardes qui venaient s'abreuver, de draps qui séchaient dans les prés... J'ai grandi près de cette belle rivière, appris à rechercher les poissons sous les algues ondulantes lorsque je glissais mes mains sous les pierres, à la recherche des barbeaux ou des lottes...il y avait partout des lottes, et personne ne le savait. C'était un secret parmi tant d'autres... entre Elle et moi, il y avait des tas de petits secrets.

Pêche au saumon vers Azerat (43)

J'admirais sa beauté, m'abreuvais dans son onde fraîche, aimais me vautrer en elle...Quand enfin les vacances arrivaient et que les eaux étaient au plus bas, j'allais tous les jours jouer avec les saumons derrière le barrage de la Bageasse... il y en avait toujours une vingtaine bloqués là et qui attendaient quelques mois pour frayer...ils avaient tous le nez derrière le mur de béton et le jeu consistait à les saisir par la queue...quelques instants car au bout de deux ou trois sursauts, ils finissaient par s'échapper...

J'étais amoureux fou de cette rivière et pourtant un jour, je lui confiai un grand secret...j'avais trouvé un nouvel amour, une jolie blonde écolière et pour bien le lui faire comprendre, je dessinai dans un mètre d'eau claire et sur du sable fin avec des galets, un cœur avec nos initiales...c'était au début de l'été et comme nous étions en vacances, mon nouvel amour vint tous les jours à ma rencontre sur les bords de la rivière et la main dans la main, sa robe relevée au dessus des genoux, nous marchions ensemble jusqu'au cœur dessiné et nous nous embrassions...Puis, vint l'automne, la rentrée des classes et la belle écolière me signifia qu'elle me quittait car elle voulait aller au bal et ne point passer ses loisirs au bord de l'eau...

Ma rivière avait retrouvé sa nostalgie, le vent doux de l'automne faisait tomber les feuilles et la première crue d'automne effaça sur le sable le cœur et les initiales de mon amour perdu... Elle me consola avec quelques perches et deux ou trois brochets et je compris qu'elle m'avait pardonné cette infidélité...

Et puis un jour, ma Rivière et moi, nous avons dû nous séparer... Pour devenir un Homme, il fallait apprendre un métier et je quittai Brioude pour une ville voisine où je devins pensionnaire. Et lorsque les vacances arrivèrent, fou de joie d'avoir retrouvé ma liberté, je sautai sur un vélo pour aller la retrouver...je me jetai à l'eau, m'en éclaboussai, m'en abreuvai...lorsque mon pied heurta une boîte de fer...je plongeai pour la retirer et je vis une quantité de détritus... l'inquiétude me prit, j'imaginai le pire sentant une odeur de fumée...je pressentis un grand malheur. Je découvris à quelques dizaines de mètres en amont un énorme tas d'ordures...c'était la nouvelle décharge municipale !...et je vis des camions venant vider ici leur odieux contenu... Ils allaient et venaient..... Ma belle Rivière était souillée, humiliée, violée et je pleurai ma belle aimée que je n'aurais jamais dû quitter ...

C'était dans les années cinquante, une décennie de progrès paraît-il. Ce fut l'époque où les grands poissons d'argent qui remontaient l'Allier au printemps par centaines jusqu'à Brioude et Monistrol cessèrent leur pèlerinage et l'on n'entendit plus le battoir des laveuses...

Texte et photos de
Monsieur André CHALIER
membre de l'APS

Triplé au pont de Lamothe (43)

Nouvelles Internationales

L' APS adresse une lettre à Orri VIGFUSSON, Président du NASF (North Atlantic Salmon Fund), à Reykjavik en Islande.

En voici le résumé :

Veuillez trouver ci-joint notre dossier au sujet du barrage de POUTES. Ce barrage a été construit au début de la seconde guerre mondiale sans l'autorisation du Ministère de l'Agriculture.

Il a été érigé dans la zone des meilleures frayères à saumons de l'Allier. Une étude d'avant 1939 avait montré que les 2/3 des frayères à saumons étaient localisées en amont de ce barrage. Celui-ci est utilisé pour une production d'électricité par une compagnie nationale, EDF.

Cette année, le gouvernement Français doit se prononcer sur la poursuite de la concession accordée en 1956 pour 40 ans ou sur le refus de sa reconduction.

Notre dossier est un manifeste pour la démolition de ce barrage.

Nos principaux arguments sont :
- la rivière Allier est protégée contre tout aménagement hydraulique depuis 1927
- ce barrage a été construit sans le consentement de l'administration,
- les conclusions de 1939, des responsables de la pêche au ministère de l'agriculture, se sont avérées exactes : le stock de saumons de l'Allier sera réduit de 80%. Malheureusement, dix ans plus tard, le nombre de saumons sur l'Allier avait fortement diminué.
- une étude faite en 2004 montre que plus de 50 % des smolts originaires de l'amont (du barrage) n'atteignent pas l'aval de ce barrage dans leur phase de migration vers l'Océan.

Notre « combat » contre ce barrage a besoin de l'appui de toutes les organisations ou lobbies pour convaincre le gouvernement Français de prendre la décision de non reconduction de cette concession.

Monsieur Orri VIGFUSSON nous a fait parvenir la réponse suivante :

Merci pour votre lettre au sujet du barrage de POUTES.

C'est évident, tant que le saumon sauvage a la liberté de naviguer durant tout son cycle, il y aura un petit espoir pour sa survie. Ceci naturellement signifie que le poisson a besoin de migrer vers son habitat naturel en rivière et dans son environnement marin.

Comme vous l'avez probablement appris, le NASF a mené une très forte campagne pour mettre fin aux pêches d'interception. Ceci a été notre principale cible et pendant ces dix dernières années nous avons réussi à mettre fin avec succès aux pêcheries en haute mer et, en novembre dernier, le gouvernement Irlandais a pris la décision de fermer les pêches aux filets dérivants pour le saumon. Ceci signifie que toute la migration marine est concernée, la ressource saumon en Europe a une nouvelle chance. Cependant, nous sommes d'accord avec vous que des efforts doivent être faits cette année pour développer de nouveaux programmes de restauration dans des rivières potentielles en Europe et tout assurer pour sécuriser leur futur.

Les représentants du NASF International et notre représentant en France, Monsieur Marc-Adrien MARCELLIER ont rencontré les autorités Françaises pour discuter des problèmes, ceux posés par les barrages ont été très largement abordés dans nos rencontres. En plusieurs fois nous avons essayé d'appuyer votre démarche en France comme celle par exemple de monsieur Martin ARNOULD du WWF.

J'espère que vous réussirez dans votre entreprise contre le barrage de POUTES et tous ensemble nous avons beaucoup de travail pour assurer les migrations vers l'Océan, la dévalaison puis le retour sur les frayères, dans toutes les grandes rivières d'Europe.

Migration 2007

Selon les chiffres communiqués par Logrami, la fondation saumon et la ville de Vichy, la population de saumons actuellement répertoriée dans la rivière est de :

Pour cette année, le NASF travaillera à développer sur le long terme un plan de restauration des stocks de saumons d'Europe. Ceci inclut, la fermeture des filets restants, la suppression des barrages, l'amélioration des habitats en rivière et la mise en place d'un programme de restauration sur des bases scientifiques.

J'espère que nos organisations pourront joindre leurs forces pour faire de ceci une réalité dans le futur.

Entre temps, nous aimerions vous envoyer un livre publié récemment, Channels et Challenges – The enhancement of salmonid rivers, Les voies et défis- l'amélioration des rivières à salmonidés, du Docteur Martin O'Grady qui est notre conseiller sur l'habitat en rivière.

Dans l'espoir d'avoir une rencontre avec votre association en temps utile.